

ALPHABETIQUE des livres de jeunesse

C Une excellente formule : les livres « Questions-Réponses ». La science qui nous entoure (26, A, B, C) par Assam et Rassoul sont une collecte qui se recommande par son accent authentique. Le genre de : « Pourquoi le ciel est bleu ? » ou « Où le soleil a-t-il passé la nuit ? ». Autre formule intéressante pour les premiers âges de la lecture, la collection *Cadet-Rama* (6) : Alain Grée élabore deux aimables personnages, Achille et Bergamote, qui explorent successivement *La Forêt* (6, A, L), *Les Trains* (26, A) et *Les Avions* (26, A, **). Albums agréablement didactiques, avec des illustrations conciliantes et bon goût. Dans la série *Globerama*, deux synthèses ambitieuses. L'une, *L'Homme dans le Monde Moderne* (6, B, C) expose un certain nombre de données techniques, économiques et politiques du point de vue de la pensée libérale ; l'autre, *Histoire des Arts*, dans le louable désir d'être complète, n'omet ni l'uniforme ni l'art de la médaille et dégage avec force plus d'une idée utile, par exemple le lien fonctionnel qui unit l'art au besoin des hommes. Mais ces deux volumes et plus particulièrement le second, sont illustrés de « reconstru-

ment de travail indispensable pour un jeune collectionneur. *Guide Junior*, par Marie et Christiane Cardinal (20, D, **). Ce volume important, d'un format oblong fort original, réunit une quantité incroyable de renseignements pratiques concernant les loisirs des jeunes parisiens : adresse, téléphone, heures d'ouverture de tous les clubs de jeux possibles, les coordonnées des oiselles, la liste des bibliothèques, l'art et la manière de visiter Paris, etc. Jacqueline Duhamme appuie le tout de figurines malicieuses. Reste à souhaiter que les auteurs consacrent un second volume à la province !

H Histoire

DANS ce secteur, beaucoup de livres de bonne qualité et qui supposent une documentation considérable ; mais ils sont parfois assez difficiles et exigent un réel effort de la part du jeune lecteur. Je pense en particulier à *La Colchide* et *l'Étoile*, de Nicole Ciravegna, qui est un très beau livre, lyrique et puissant, qui se passe à Moustiers, au XVIII^e siècle et qui est en même temps une leçon sur l'histoire et l'évolution de la céramique (23, D, **). L'ouvrage a, de surcroît, un contenu très positif, démocratique et antipermissif. *Tête d'Égypte*, de Marc Michon (23, D), est une vivante évocation de la France à l'époque de Jeanne d'Arc, à travers un canonier remuant et de belle humeur. Sur *Les Pistes du Far-West*, par Joe Hamman (13, D, **) est un témoignage assez extraordinaire. Un aventurier se souvient de la « belle époque », celle de l'installation des chemins de fer, des steam-boats, des Mormons. Le livre n'a pas la valeur de *l'Histoire du Far-West* de Guérand (35), mais c'est un témoignage très vivant et illustré de surprenantes photographies.

I Illustration

UNE maladie d'origine étrangère se répand et sévit cette année, plus particulièrement dans le secteur des grands albums encyclopédiques : celle des soi-disant « reconstructions » d'un dessin lisible mais plat et bariolés de couleurs criardes. Il paraît que ce type d'illustrations correspond au goût du public et « fait vendre ».

P Poésie

LE genre est fort peu pratiqué en France et c'est grand dommage. Il faudrait parer l'avenir, donner aux enfants l'habitude et le goût d'une poésie actuelle, mêlée à la vie, comme en Angleterre, en UR.S.S. et en Tchécoslovaquie. C'est ce que fait Pierre Gamarra. Après ses pimpantes *Chansons de ma façon* (21) de l'an dernier, il traduit avec beaucoup de verve une sorte de fable expressive de S. Marchak, *Le Chat qui se cachait* (21, A). Autre réussite de qualité : *L'Age d'or* (2, A, *) suite de poèmes pour les plus petits de Vítěslav Nezval, dans une belle traduction de François Kérel et des illustrations merveilleusement tchèques de Jiri Trnka.

S Ségur née Rostopchine

BONNE année pour la divine comtesse. Une vraie épidémie. On la retrouve à peu près partout, pelliculée, adaptée ou abrégée, mais pas assez, hélas, pour que disparaissent, par exemple, de ces exquises *Petites Filles Modèles*, le hideux épisode de la volée confondue. Bref, la voici tout à vous gentiment illustrée par Lucie Lagarde (16) ou regroupée par cycle, en 4^e, avec des images Second Empire de Paul Durand.

La seule édition vraiment astucieuse, c'est celle de J.-J. Pauvert (28, D, **). Il la traite comme un objet Napoléon III, dont il s'efforce de retrouver la saveur et le style. Couverture rouge comme dans nos souvenirs, mais le cartonnage d'origine est devenu une toile soyeuse et joliment damassée et le titre sur les plats remplacé par un étonnant frontispice à fond bleu. Tranche dorée. Les illustrations originales, celle de Doré pour les *Nouveaux Contes de fées*, de Bertall pour les *Vacances*, de Gerlier, de Castelli ont retrouvé leur fraîcheur. Et le texte est bien entendu dans son impitoyable version originale. Six volumes parus.

Plusieurs recueils puisent dans le vaste répertoire des chansons de geste et des contes du Moyen Âge : *Merlin l'enchanteur* (11, B et C), revu par Walt Disney, devient assez farfelu ; *Les Chevaliers de la Table Ronde* (26, B), est un « montage » habile qui s'efforce de donner une idée d'ensemble du cycle du Graal. *Olivier de Castille* (4, B à D, *) est une vivante adaptation par Louis Delluc, d'un roman de chevalerie espagnole du XVI^e siècle, épopée de l'amitié et du courage. Dans la série « Plaisir des Contes » (6, B), trois bons auteurs affrontent la tâche, à vrai dire difficile, de créer un merveilleux de type nouveau. Résultats honnêtes, sans plus. Les *Contes de mes bêtes sous la lune*, de Louise Bellocq, reprennent, non sans habileté, les russes classiques de Renart ; *Les Robinsons de la rivière*, d'André Dhôtel, après un excellent départ, cherche, m'a-t-il semblé, leur ton. Peut-être le thème des deux bards n'était-il pas aussi bon qu'il paraissait à première vue. *Le Pré aux Ours*, de Joseph Peyré, bien ancré dans le cadre charmant de la vallée d'Ossau, est le meilleur de ces trois récits. Il se recommande par le sympathique personnage de Jausép, l'enfant qui aime et respecte les bêtes, mais n'évite pas une certaine sentimentalité.

Mon choix

M. Sasek : *Cap Kennedy* (6, B et C, **), une monographie non dépourvue d'humour consacrée à la célèbre ville champignon. *Les Chemins de Fer* (22, C, et D, **), ouvrage collectif publié sous la direction de Pierre Weil, ingénieur en chef de la SNCF et qui rassemble une énorme masse d'informations en 450 pages précises et variées, éclairées de schémas, de graphiques, de cartes et de photographies. Une véritable somme sur le problème. *Avantures des quatre Mers*, par Jean Ollivier (21, B, C, D, **). Des documents, des récits, des chansons, des vieilles cartes : encyclopédie d'un ton varié et neuf. L'illustration de Moreu et la mise en page sont de premier ordre.

H Histoire

DANS ce secteur, beaucoup de livres de bonne qualité et qui supposent une documentation considérable ; mais ils sont parfois assez difficiles et exigent un réel effort de la part du jeune lecteur. Je pense en particulier à *La Colchide* et *l'Étoile*, de Nicole Ciravegna, qui est un très beau livre, lyrique et puissant, qui se passe à Moustiers, au XVIII^e siècle et qui est en même temps une leçon sur l'histoire et l'évolution de la céramique (23, D, **). L'ouvrage a, de surcroît, un contenu très positif, démocratique et antipermissif. *Tête d'Égypte*, de Marc Michon (23, D), est une vivante évocation de la France à l'époque de Jeanne d'Arc, à travers un canonier remuant et de belle humeur. Sur *Les Pistes du Far-West*, par Joe Hamman (13, D, **) est un témoignage assez extraordinaire. Un aventurier se souvient de la « belle époque », celle de l'installation des chemins de fer, des steam-boats, des Mormons. Le livre n'a pas la valeur de *l'Histoire du Far-West* de Guérand (35), mais c'est un témoignage très vivant et illustré de surprenantes photographies.

R Romans (premiers)

TEXTES brefs, histoires indépendantes reliées par un fil plus ou moins ténu, gros caractères : le genre est en plein développement. Pour les plus petits, de charmantes « suites » : celle des *Oui-oui* d'Ényd Blyton qui en est à son 6^e tome (18, B) et de *La Famille Tant-Mieux* (18, B) à son second. La féconde romancière anglaise me semble donner sa pleine mesure quand elle s'adresse à un public de 6 à 8 ans. Claude Moirain, elle, est au quatrième épisode de sa série de *Jeanpi* (18, B). Une bonne féerie humoristique de Frank Baum *Le Magicien d'Oz* (18, B) et dans le registre farfelu et tonique *Fifi Princesse*, d'Astrid Lindgrén (18, B), avec des illustrations étourdissantes de Noelle Lavaivre. *Il était une locomotive*, de Frédéric Feld (18, B), raconte avec beaucoup de verve l'histoire d'une machine au cœur sensible. Le texte français, dû à Olivier Séchan, ménage au lecteur d'amusantes harmonies imitatives. Plusieurs aimables histoires d'animaux tendres et fidèles : *Petite histoire d'un petit chien*, par René Guillot (18, B), et *Lili et son loup* (18, B), de Marguerite Thiebold (voir « Prix du Salon de l'Enfance »), 4^e tome consacré à cette sensible et aimable protectrice des animaux.

R Romans (premiers)

TEXTES brefs, histoires indépendantes reliées par un fil plus ou moins ténu, gros caractères : le genre est en plein développement. Pour les plus petits, de charmantes « suites » : celle des *Oui-oui* d'Ényd Blyton qui en est à son 6^e tome (18, B) et de *La Famille Tant-Mieux* (18, B) à son second. La féconde romancière anglaise me semble donner sa pleine mesure quand elle s'adresse à un public de 6 à 8 ans. Claude Moirain, elle, est au quatrième épisode de sa série de *Jeanpi* (18, B). Une bonne féerie humoristique de Frank Baum *Le Magicien d'Oz* (18, B) et dans le registre farfelu et tonique *Fifi Princesse*, d'Astrid Lindgrén (18, B), avec des illustrations étourdissantes de Noelle Lavaivre. *Il était une locomotive*, de Frédéric Feld (18, B), raconte avec beaucoup de verve l'histoire d'une machine au cœur sensible. Le texte français, dû à Olivier Séchan, ménage au lecteur d'amusantes harmonies imitatives. Plusieurs aimables histoires d'animaux tendres et fidèles : *Petite histoire d'un petit chien*, par René Guillot (18, B), et *Lili et son loup* (18, B), de Marguerite Thiebold (voir « Prix du Salon de l'Enfance »), 4^e tome consacré à cette sensible et aimable protectrice des animaux.

Mon choix

Lavolle : *L'île née de la Mer* (30, C, D, *). La partition de l'Inde en 1947. Un peuple déchiré par la guerre et affaibli par la faim. Une bande d'enfants se constitue, pour survivre. Tout se termine par une robinsonnade assez noire — et légèrement antipédagogique — les enfants refusent de quitter l'île où ils se sont réfugiés !

Saint Marcoux : *Crisis ou j'étais une idole* (16, C, D, *) et Yvonne Meynier : *Erica des Collines* (16, C, D, *), deux romans très différents et très vivants l'un et l'autre sur la naissance de la vocation artistique. Celui de Saint Marcoux est, de surcroît, un excellent documentaire sur le monde de la chanson et de la télévision. Quant à Yvonne Meynier, elle situe son personnage dans un milieu paysan rarement décrit dans les livres de jeunesse et évoqué avec beaucoup de vérité et de charme.

Anker-Garin : *Au hasard de la Route* (18, C, D, L, **). Un thème difficile, celui de la fugue, traité avec infiniment de tact. Jean-Claude a 14 ans. Ses parents ne savent plus par quel bout le prendre. Un récit émouvant, souvent bouleversant, avec des notations de moraliste.

Cette mise en œuvre intelligente, à la fois respectueuse et stylisée, suffit pour situer l'œuvre à sa vraie place, non plus dans la littérature de jeunesse à laquelle elle a appartenu, mais dans la littérature adulte. Cette *Comédie enfantine*, c'est un témoignage historique de premier ordre sur la posture pédagogique d'une certaine droite nostalgique et féodale entre le vote de la loi Falloux et la répression de la Commune. Vous ne me croyez pas ? Relisez ou lisez cette éfarfante *Fortune de Gaspard* (28, D, **), étonnant portrait d'un arriviste, une sorte de Julien Sorli reconstitué dans l'optique des bandes dessinées et des œuvres complètes de Louis Veuillot !

Une nouvelle collection de « Récits, Contes et Légendes » (34, A à C) se recommande par un dosage très subtil entre le folklorique et le modernisme : *Nai l'Esquimaux* et *17 autres contes*, *Les Petits lapins mexicains* et surtout *21 Contes racontés aux enfants* (34, A à C, L, **). Cette réussite s'explique par la qualité des conteurs (V. Bianki, Andrée Clair, Luda, Ollivier, Madeleine Riffaud, etc.), et par celle des illustrateurs (Crespi, Moreu, Trubert, etc.). Une réserve cependant : la mise en page généralement sans marge et quelques détails dans la présentation typographique m'ont paru à revoir.

Mon choix

Luda : *Vents du Nord* (21, B, **), un ton inimitable. *Étoile d'argent et Oiseau d'or* (4, B, C, *) contes d'Aquitaine choisis dans les transcriptions des meilleurs narrateurs du cru et racontés dans une langue sobre et efficace par Armand Got. *Le Mont aux pierres* (25, B, C, D, *) des contes de tous les peuples soviétiques. Admirable variété de tons.

Mon choix

Georges Nigremont : *L'Oiseau du Pont aux changes* (21, B, C, *). Le petit peuple de Paris au temps de Louis XI. Une émouvante histoire où l'on voit passer, pitoyable et attachante, la silhouette de Villon.

Grandes Enigmes de l'Histoire (15, D, *) par une équipe de spécialistes dirigée par Gilbert Guilleminault. Bonne utilisation de la technique de l'enquête policière et du suspense au profit de l'histoire. Il s'agit, en fait, de sept « petites histoires » (du Masque de Fer à Bornmann), mais elles débouchent sans trop de difficulté sur la grande histoire.

Léonce Bourliaguet : *Les Canons de Valmy* (16, D, **), un petit chef-d'œuvre de culture et d'intelligence est certainement le meilleur livre d'un des meilleurs auteurs français pour la jeunesse. La Révolution française vue par un pittoresque paysan prussien que Goethe a choisi comme secrétaire à cause de sa belle écriture. On songe parfois à *Charlotte à Weimar*, de Thomas Mann. A ceux qui soutiennent encore que la littérature de jeunesse n'est pas un art, faites donc lire ce livre. Mais il plaira aussi aux adolescents. Charmantes illustrations de René Péron.

Informations

LES artisans de la littérature de jeunesse, éditeurs, écrivains, dessinateurs, pédagogues, critiques se sont retrouvés plusieurs fois cette année pour échanger leurs expériences et pour préparer une coopération meilleure dans le domaine des publications et de l'information.

En juin, 200 spécialistes se rassemblaient à Prague — importante participation soviétique et des démocraties populaires, mais aussi d'un certain nombre de pays occidentaux : Angleterre, Italie, Autriche, Hollande et France. C'était, à ma connaissance, la première confrontation entre pays socialistes et non socialistes dans ce secteur. La délégation française se composait d'Andrée Clair, Pierre Gamarra, Louis Mirman, représentant les Editions Hachette (à titre d'observateur) et de votre serviteur.

En septembre, près de Venise, était attribué, pour la seconde fois, le « Prix International de Carole », qui, en 1962, avait récompensé l'œuvre de Paul Faucher (*Le Père Castor*). Deux lauréats : « The Puffin Book of Nursery Rhymes » de Jona et Peter Oip (Angleterre) et Mister Master, récit humoristique de Donatella Zilioetto (Italie). En marge de ce prix, ce déroulait à Carole un passionnant colloque sur « L'histoire et la littérature de jeunesse » qui réunissait une cinquantaine de chercheurs venus d'une dizaine de pays différents et que présidait le Pr. Calo, l'éminent pédagogue italien.

J'y étais et j'y ai appris beaucoup de choses. Mais j'y ai surtout lu un livre bouleversant *La Fabuleuse année 1918* de Mme Azzi Grimaldi, un admirable cri contre la guerre qui a la qualité de *L'Enfant d'Hiroshima*. Je forme le vœu que vous puissiez le lire en français en 1965.

Du 14 au 18 octobre dernier enfin, à Madrid, s'est tenu le congrès de l'« Union Internationale pour les livres de jeunesse » qui s'est ouvert depuis peu à tous les pays membres de l'UNESCO. La France, qui vient de constituer sa section nationale, y participait pour la première fois. L'union a procédé à divers aménagements destinés à faciliter les échanges d'information. Le Congrès s'est clos sur l'attribution du « Prix Hans-Christian Andersen » décerné tous les deux ans et qui, cette fois, a été attribué à René Guillot pour l'ensemble de son œuvre. Autres livres français distingués : *Yo, le petit Thibault* de Micheline Chevallier (19) et *Les Salmiquanes*, de Jean Ollivier et Moreu (21).

Informations

LES artisans de la littérature de jeunesse, éditeurs, écrivains, dessinateurs, pédagogues, critiques se sont retrouvés plusieurs fois cette année pour échanger leurs expériences et pour préparer une coopération meilleure dans le domaine des publications et de l'information.

En juin, 200 spécialistes se rassemblaient à Prague — importante participation soviétique et des démocraties populaires, mais aussi d'un certain nombre de pays occidentaux : Angleterre, Italie, Autriche, Hollande et France. C'était, à ma connaissance, la première confrontation entre pays socialistes et non socialistes dans ce secteur. La délégation française se composait d'Andrée Clair, Pierre Gamarra, Louis Mirman, représentant les Editions Hachette (à titre d'observateur) et de votre serviteur.

En septembre, près de Venise, était attribué, pour la seconde fois, le « Prix International de Carole », qui, en 1962, avait récompensé l'œuvre de Paul Faucher (*Le Père Castor*). Deux lauréats : « The Puffin Book of Nursery Rhymes » de Jona et Peter Oip (Angleterre) et Mister Master, récit humoristique de Donatella Zilioetto (Italie). En marge de ce prix, ce déroulait à Carole un passionnant colloque sur « L'histoire et la littérature de jeunesse » qui réunissait une cinquantaine de chercheurs venus d'une dizaine de pays différents et que présidait le Pr. Calo, l'éminent pédagogue italien.

J'y étais et j'y ai appris beaucoup de choses. Mais j'y ai surtout lu un livre bouleversant *La Fabuleuse année 1918* de Mme Azzi Grimaldi, un admirable cri contre la guerre qui a la qualité de *L'Enfant d'Hiroshima*. Je forme le vœu que vous puissiez le lire en français en 1965.

Du 14 au 18 octobre dernier enfin, à Madrid, s'est tenu le congrès de l'« Union Internationale pour les livres de jeunesse » qui s'est ouvert depuis peu à tous les pays membres de l'UNESCO. La France, qui vient de constituer sa section nationale, y participait pour la première fois. L'union a procédé à divers aménagements destinés à faciliter les échanges d'information. Le Congrès s'est clos sur l'attribution du « Prix Hans-Christian Andersen » décerné tous les deux ans et qui, cette fois, a été attribué à René Guillot pour l'ensemble de son œuvre. Autres livres français distingués : *Yo, le petit Thibault* de Micheline Chevallier (19) et *Les Salmiquanes*, de Jean Ollivier et Moreu (21).

vent intéressante d'un des voyages de ce téméraire et sympathique pègre de famille. *Le Journal de Georgina*, de Barbara C. Freeman (16, C, D, *) évoque un petit monde très anglais où s'affrontent les partisans du progrès

Mon choix

Luda : *Vents du Nord* (21, B, **), un ton inimitable. *Étoile d'argent et Oiseau d'or* (4, B, C, *) contes d'Aquitaine choisis dans les transcriptions des meilleurs narrateurs du cru et racontés dans une langue sobre et efficace par Armand Got. *Le Mont aux pierres* (25, B, C, D, *) des contes de tous les peuples soviétiques. Admirable variété de tons.

Mon choix

Georges Nigremont : *L'Oiseau du Pont aux changes* (21, B, C, *). Le petit peuple de Paris au temps de Louis XI. Une émouvante histoire où l'on voit passer, pitoyable et attachante, la silhouette de Villon.

Grandes Enigmes de l'Histoire (15, D, *) par une équipe de spécialistes dirigée par Gilbert Guilleminault. Bonne utilisation de la technique de l'enquête policière et du suspense au profit de l'histoire. Il s'agit, en fait, de sept « petites histoires » (du Masque de Fer à Bornmann), mais elles débouchent sans trop de difficulté sur la grande histoire.

Léonce Bourliaguet : *Les Canons de Valmy* (16, D, **), un petit chef-d'œuvre de culture et d'intelligence est certainement le meilleur livre d'un des meilleurs auteurs français pour la jeunesse. La Révolution française vue par un pittoresque paysan prussien que Goethe a choisi comme secrétaire à cause de sa belle écriture. On songe parfois à *Charlotte à Weimar*, de Thomas Mann. A ceux qui soutiennent encore que la littérature de jeunesse n'est pas un art, faites donc lire ce livre. Mais il plaira aussi aux adolescents. Charmantes illustrations de René Péron.

Humour

Trop de romans de jeunesse, sous prétexte de « suspense », maintiennent un climat d'angoisse et de tristesse. Bien sûr, il faut prendre au sérieux ce qui doit l'être, mais les auteurs et les éditeurs ne doivent pas oublier que les enfants ont un besoin vital de rire. Et d'apprendre à nuancer leur rire.

Aux quatre coins du rire, par Jean Charles (18, B, C, *) est un recueil d'histoires souvent très drôles qui est en même temps un réflexif indirecte et concrète sur le rire et sa signification.

Pour les amateurs d'humour anglais, voici le second volume de l'histoire de *Mary Poppins* (18, C, D, *) de Travers, dans un très bon texte français de V. Volkoff. L'inénarrable femme de chambre stellaire arrive, cette fois, sur le dos d'un cerf-volant et quitte la terre dans un tournoisement de manège. On comparera avec profit cet étonnant personnage aux « bonnes » atterrées et serviles de Mme Rostopchine (voir Ségur).

Dans le registre de l'humour méridional, deux charmantes réussites : *La Grand-Mère Volante* (18, B, C, *) de Claude Cénac. Un personnage inédit, celui de la centenaire facétieuse. Et une situation plus surprenante encore puisque Mamette disparaît le jour où l'on va précisément célébrer son centième anniversaire.

Claude Cénac mène son enquête tambour battant, avec une maîtrise pleine de malice.

Le Pharaon de Blagaron (21, C, D, **), par Pierre Gamarra, illustrations de Jacques Naret. Dans la lignée de la saga de la *Berlurette* (21), une drôleque énigme met en émoi une de ces petites villes de la vallée de la Garonne que Gamarra sait évoquer avec cette gaieté affective qui caractérise son « ton ». Le fameux papyrus du Musée n'est-il qu'une recette de cuisine ? Les Pérépéties farfelues se multiplient jusqu'à l'imprévisible et cocasse dévouement.

A noter aussi que Gamarra, comme en son jour, laisse de surcroît à son jeune lecteur des notions claires et précises sur la méthode hiéroglyphique, la civilisation égyptienne et ses hiéroglyphes.

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

des collections pour tous les âges

ROUGE et BLEU pour les 4-7 ans 4 F. t.l.c.

DAUPHINE pour les 6-10 ans 4,50 F. t.l.c.

Grand Prix du Salon de l'Enfance

MARGUERITE THIEBOLD : *Le traineau de Manuela* (18, B et C, F, *). Une petite fille méritante dans un paysage de neige et dans une ambiance sportive. Elle protégera son petit frère et défendra le traineau de son père malade contre le méchant Tonio. Roman rose et noir, un peu lame-à-yeux peut-être ? mais fort bien fait. De toute façon, les jeunes lectrices qui ont couronné le livre ont distingué un bon écrivain pour enfants au talent sensible et attachant.

Suite et sujets nouveaux

L'ABONDANCE de la matière fait que n'ai pas trop de place à consacrer aux « suites ». Mais que les amateurs se rassurent : elles continuent à bien se porter. Bordées à l'Ouest par les romans policiers, au Nord par les bandes dessinées...

C'est effectivement dans le domaine des bandes dessinées que G. Chaulieu va chercher le mouvement et la technique de sa suite des 3 D (18, B). Même effort de simplification et de lisibilité dans les inépuisables intrigues et mystères des divers « clubs » (celui des 5, celui des 7) qu'éclucide inégalement Ényd Blyton (18, B et C), Alice, celle de Caroline Quine (18, B et C), va bien, merci. Elle en est à sa 20^e enquête, suivie de loin par la petite Shirley, de Home Gall (16, B), à qui son maître d'œuvre de l'air ouvre le chemin de l'aventure.

SOVERAINE pour les 10-16 ans 6,75 F. t.l.c.

SPIRALES pour tous les âges 3 F. t.l.c.

JEUNESSE-POCKET pour les 14-20 ans 2,75 F. t.l.c.

SUPER pour les plus de 16 ans 18 F. t.l.c.

SUPER-1000 pour les plus de 13 ans 10 F. t.l.c.

Sté Nlla des Editions G. P. PARIS

F Fantasia (Prix 1965)

René Antona : *Les Champions du Gas-Oil* (23, C, D, *). Un solide roman sur le monde des routiers. Fatigue, solidarité, héroïsme aussi. Peut-être un peu trop de péripéties typiques (je pense au village sauvé de justesse et surtout au hold-up final), mais c'est un beau livre, continuellement intéressant et d'une valeur documentaire incontestable. Un des premiers à explorer avec respect et avec amour ce « continent nouveau » qu'est le travail. Style libre et efficace, parfois un peu chargé, mais d'un agréable modernisme qui tranche avec le ton compassé que se croient obligés de prendre tant de livres pour la jeunesse. Fines illustrations de Jef Colline.

F Fantasia (Prix 1965)

René Antona : *Les Champions du Gas-Oil* (23, C, D, *). Un solide roman sur le monde des routiers. Fatigue, solidarité, héroïsme aussi. Peut-être un peu trop de péripéties typiques (je pense au village sauvé de justesse et surtout au hold-up final), mais c'est un beau livre, continuellement intéressant et d'une valeur documentaire incontestable. Un des premiers à explorer avec respect et avec amour ce « continent nouveau » qu'est le travail. Style libre et efficace, parfois un peu chargé, mais d'un agréable modernisme qui tranche avec le ton compassé que se croient obligés de prendre tant de livres pour la jeunesse. Fines illustrations de Jef Colline.

Humour

Trop de romans de jeunesse, sous prétexte de « suspense », maintiennent un climat d'angoisse et de tristesse. Bien sûr, il faut prendre au sérieux ce qui doit l'être, mais les auteurs et les éditeurs ne doivent pas oublier que les enfants ont un besoin vital de rire. Et d'apprendre à nuancer leur rire.

Aux quatre coins du rire, par Jean Charles (18, B, C, *) est un recueil d'histoires souvent très drôles qui est en même temps un réflexif indirecte et concrète sur le rire et sa signification.

Pour les amateurs d'humour anglais, voici le second volume de l'histoire de *Mary Poppins* (18, C, D, *) de Travers, dans un très bon texte français de V. Volkoff. L'inénarrable femme de chambre stellaire arrive, cette fois, sur le dos d'un cerf-volant et quitte la terre dans un tournoisement de manège. On comparera avec profit cet étonnant personnage aux « bonnes » atterrées et serviles de Mme Rostopchine (voir Ségur).

Dans le registre de l'humour méridional, deux charmantes réussites : *La Grand-Mère Volante* (18, B, C, *) de Claude Cénac. Un personnage inédit, celui de la centenaire facétieuse. Et une situation plus surprenante encore puisque Mamette disparaît le jour où l'on va précisément célébrer son centième anniversaire.

Claude Cénac mène son enquête tambour battant, avec une maîtrise pleine de malice.

Le Pharaon de Blagaron (21, C, D, **), par Pierre Gamarra, illustrations de Jacques Naret. Dans la lignée de la saga de la *Berlurette* (21), une drôleque énigme met en émoi une de ces petites villes de la vallée de la Garonne que Gamarra sait évoquer avec cette gaieté affective qui caractérise son « ton ». Le fameux papyrus du Musée n'est-il qu'une recette de cuisine ? Les Pérépéties farfelues se multiplient jusqu'à l'imprévisible et cocasse dévouement.

A noter aussi que Gamarra, comme en son jour, laisse de surcroît à son jeune lecteur des notions claires et précises sur la méthode hiéroglyphique, la civilisation égyptienne et ses hiéroglyphes.

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

E Encyclopédique (le courant), voir aussi la rubrique animaux

L'EFFORT de vulgarisation s'adresse à tous les âges qui composent le public juvénile. *Le Livre des Mots*, de Richard Scarry (11, A) ne manque pas de mérite. Les 1.400 vocabulaires choisis sont rangés par ordre d'intérêt successifs (la maison, les jeux, les outils, etc.), ce qui est évidemment préférable à l'ordre alphabétique, mais bien que l'enfant français joue facilement aux Indiens, la page sur le Far-West aurait gagné à être sérieusement allégée.

E Encyclopédique (le courant), voir aussi la rubrique animaux

L'EFFORT de vulgarisation s'adresse à tous les âges qui composent le public juvénile. *Le Livre des Mots*, de Richard Scarry (11, A) ne manque pas de mérite. Les 1.400 vocabulaires choisis sont rangés par ordre d'intérêt successifs (la maison, les jeux, les outils, etc.), ce qui est évidemment préférable à l'ordre alphabétique, mais bien que l'enfant français joue facilement aux Indiens, la page sur le Far-West aurait gagné à être sérieusement allégée.

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans

Jeunesse (Prix)

Jacqueline Veiry : « SUR LA ROUTE DES BOHEMIENS » (4, B, C, F, **). L'aïeul est très malade et les roulettes ont été obligées de s'arrêter dans un village comme tant d'autres, où l'on a des idées toutes faites sur les gitans. Dans une de ces roulettes, une petite Griksia. Ce n'est pas la petite gitane conventionnelle. Elle est campée au milieu de son groupe, de son peuple qui est lui-même saisi dans